

Le lac de la Force dans le val Dorbon (VS).

Une femme au cœur des éléments

Géochimiste, photographe, auteure et céramiste, Claude Bernhard mêle habilement sciences et art. Son dernier ouvrage, «La voix des eaux», nous emmène dans le monde fluide, changeant et poétique de l'or bleu.

TEXTE SOPHIE DORSAZ

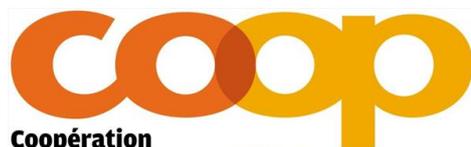
Face à Claude Bernhard, on ne sait par où commencer. Lui parler de photographie, de sa formation de géochimiste, de ses explorations sous-glaciaires ou de sa passion pour la céramique ou la sculpture sur pierre. Mais peu importe. Quel que soit l'angle par lequel nous entamons la discussion, il se révèle rapidement que chez elle tout finit par se rejoindre. Son émerveillement face à la nature est la source de ses multiples activités.

De ses études en sciences de l'environnement, la jeune femme du val d'Hérens (Valais) retient surtout cette interdépendance, cette connexion entre tous les éléments et tous les êtres vivants. Et ainsi

va sa vie, sans frontière entre elle et la nature, entre ses activités professionnelles et privées. Son dernier ouvrage, «La voix des eaux» (Ed. Slatkine), en est la preuve. Claude Bernhard y fait habilement confluer art et science. «J'ai présenté cela à un éditeur et ça lui a plu. Je lui ai dit *voilà ce que je fais et qui aime me soutenir!*» déclare-t-elle en toute décontraction.

Recueil d'art et de poésie

Commençons donc par l'eau à laquelle Claude Bernhard prête une voix dans son ouvrage. L'auteure et photographe a suivi son parcours, des nuages aux gla-



Gesamt

Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 608'048
Parution: hebdomadaire



Page: 68
Surface: 116'113 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 79252459
Coupage Page: 2/3

ciers, des torrents aux rivières, jusqu'au Léman. Tantôt murmurante, tantôt vrombissante, sauvage ou domptée, elle y est représentée sous tous ses aspects. «C'est un élément passionnant, le seul qui puisse se présenter sous forme liquide, solide et gazeuse. Toujours changeant, toujours en mouvement.» Plus qu'un ouvrage scientifique, «La voix des eaux» est un recueil d'art et de poésie. Les clichés de Claude Bernhard attisent la curiosité du spectateur en l'amenant dans des endroits inaccessibles, comme les cathédrales majestueuses et cristallines qui se créent entre roche et glacier.

Mais sa photographie surprend également par son abstraction. L'auteure aime brouiller les échelles, sortir du cadre, ôter les référentiels auxquels les scientifiques ont l'habitude de s'accrocher. Ainsi, un filet d'eau dans la zone alluviale au pied du glacier de Ferpècle (VS) peut se confondre avec un gigantesque fleuve vu du ciel. Le but est toujours le même: encourager le spectateur à découvrir et redécouvrir son coin de terre, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Ce regard large, à 360 degrés, l'artiste et scientifique l'a aiguisé très tôt. Petite, elle mettait son nez sur le microscope de son père médecin pour observer les bactéries. Puis, sans transition, elle changeait d'optique pour observer les montagnes et le ciel du val d'Hérens au

télescope.

Dialoguer avec la matière

Aussi, pour embrasser les éléments dans leur globalité, Claude Bernhard a eu besoin d'une dimension supplémentaire. A la photographie, elle a ajouté l'art de la céramique qui lui permet d'appréhender le plein et le vide, en plus de l'ombre et de la lumière. Là aussi, la scientifique en elle pourrait nous expliquer les réactions chimiques entre l'eau et les argiles qu'elle travaille. Mais quand elle se plonge dans son atelier, les modèles théoriques s'envolent et seule compte l'expérience du moment. «C'est un moyen d'avoir un contact direct, instinctif, avec la terre. Je fais abstraction de mes connaissances et je sens. J'écoute les informations qu'elle veut bien me donner. Je trouve magique qu'un tas de boue puisse devenir un objet quasiment indestructible, grâce à l'alchimie du contact avec l'eau pour le modelage, l'air pour le séchage et le feu pour la cuisson.» Un dialogue avec la matière qu'elle entretient aussi en modelant le bois ou la roche, en écho à ces sillons créés par l'eau au fil des millénaires. La création pour Claude Bernhard est sa façon de rendre à la nature ce qu'elle lui apporte. «Je me charge d'elle en inspirant et en expirant, je crée. Ce cycle me permet de trouver l'équilibre.» Et une façon aussi de s'inscrire harmonieusement dans la danse des éléments. ●

MINI-QUESTIONNAIRE

Votre mot préféré?

Espace

Y a-t-il une vie après la vie?

Oui

Votre bruit préféré?

Le vent dans les feuilles des bouleaux en automne

Votre plat préféré?

Celui que l'on partage avec une personne qu'on aime.

Un beau souvenir?

Une raclette avec un touareg que mon père avait invité à Evolène. J'avais 4 ou 5 ans et j'en étais tombée amoureuse.

Une qualité que les autres ont remarquée chez vous?

La curiosité et la persévérance

Votre plus vilain défaut?

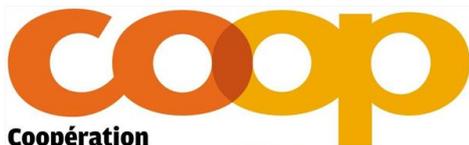
L'entêtement

La chose qui vous irrite?

L'injustice et la malhonnêteté

Le remède si ça va mal?

Me promener en montagne



Coopération

Gesamt

Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
<https://www.cooperation.ch/>

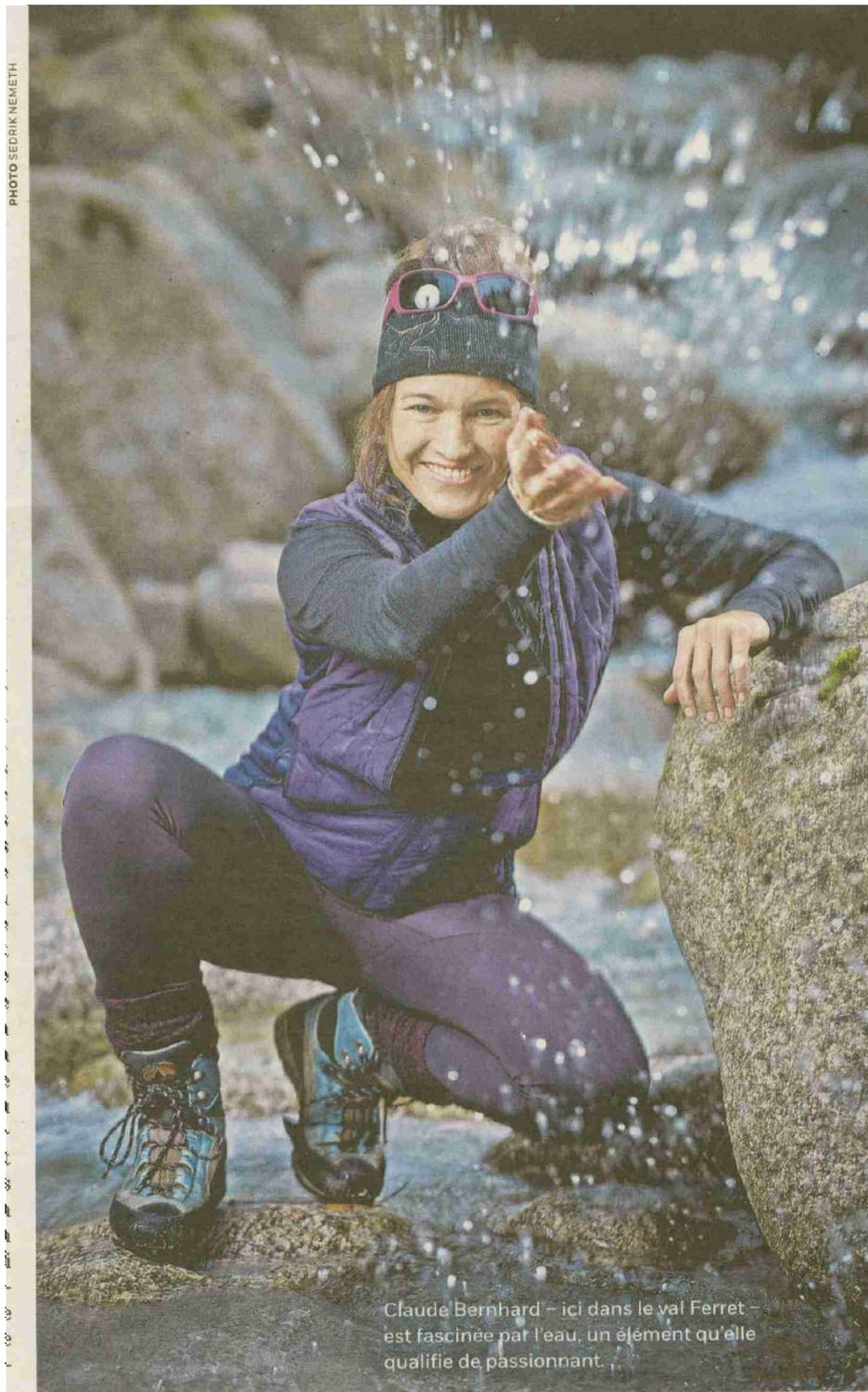
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 608'048
Parution: hebdomadaire



Page: 68
Surface: 116'113 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 79252459
Coupage Page: 3/3



Claude Bernhard – ici dans le val Ferret – est fascinée par l'eau, un élément qu'elle qualifie de passionnant.